VÉNÉZUÉLA

ACCESSION A LA CONVENTION DE GENÈVE

Depuis près de huit ans, l'aire géographique dans laquelle la Convention de Genève est en vigueur n'avait reçu aucun accroissement¹, mais nous n'avions pas perdu l'espérance de la voir s'étendre encore, notamment du côté de l'Amérique, où il nous semblait qu'elle devait éveiller d'autant plus de sympathie que les guerres y sont plus fréquentes qu'ailleurs. Nous avons donc été réjouis en apprenant que les Etats-Unis de Vénézuéla s'étaient décidés à accéder au traité de 1864. Cette démarche a-t-elle été le fruit tardif d'une correspondance que nous avons eue jadis, sur le même sujet, avec des personnes influentes de ce pays, et des bonnes dispositions que nous y avons rencontrées alors ? Nous ne savons ; cela importe peu. L'essentiel est d'enregistrer l'heureuse décision prise par le gouvernement de Caracas. Puisse-t-elle être l'avant-coureur de la naissance d'une société vénézuélienne de la Croix-Rouge.

L'accession du Vénézuéla a été notifiée, par le Conseil fédéral suisse, aux Etats signataires de la Convention de Genève, dans les termes ci-après :

A Son Excellence Monsieur le Ministre des affaires étrangères à...

Berne, le 13 juillet 1894.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par note du 9 courant, le chargé d'affaires des Etats-Unis de Vénézuéla, à Berne, nous a remis l'acte d'accession de cet Etat à la convention conclue à Genève, le 22 août 1864, pour l'amélioration du sort des blessés dans les armées en campagne (Croix-Rouge), ainsi qu'aux articles additionnels à cette convention, du 20 octobre 1868.

¹ Voir la carte annexée à notre 89^e *Bulletin* (T. XXIII, p. 13).

Par la présente, nous avons l'honneur de porter cette accession à la connaissance de Votre Excellence, et nous saisissons cette occasion pour lui renouveler l'assurance de notre haute considération.

AU NOM DU CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE,

Le président de la Confédération,

E. FREY.

Le chancelier de la Confédération,

RINGIER.

REVUE DES PUBLICATIONS DE MÉDECINE MILITAIRE

Nous croyons utile de rappeler, au début de notre quatrième *Revue*, que notre but, en donnant ici un court aperçu des principales publications parues pendant le trimestre précédent, sur les questions de médecine, chirurgie et hygiène militaires, est uniquement de faciliter au lecteur la recherche des travaux dans ce domaine, et non point de donner une analyse quelque peu complète de ces travaux. Si nous ne nous bornons pas à la sèche énumération des titres des ouvrages et monographies, c'est que nous croyons être utiles au lecteur en lui donnant un bref résumé du contenu des travaux annoncés, mais nous ne pensons pas que le caractère de notre *Bulletin* comporte plus de développements. Les auteurs, comme le lecteur, voudront donc bien ne pas chercher dans notre revue sommaire plus qu'elle ne peut donner; nous désirons, non point faire une concurrence quelconque aux journaux spéciaux, mais au contraire leur servir de porte-voix; si nous pouvons être utiles de cette manière, notre but sera atteint.

Pour faciliter l'orientation du lecteur, et ensuite de l'abondance des matières, nous grouperons, autant que possible, ensemble les travaux se rapportant à des sujets analogues, et aborderons ainsi successivement l'analyse des articles concernant la *médecine interne* d'abord, puis la *chirurgie*, enfin l'*hygiène militaire*, et enfin des sujets divers.

L'épidémiologie militaire présente, dans l'état actuel de nos connaissances, un intérêt spécial, en ce qu'elle facilite l'étude des